

La Situation Politique en Grande-Bretagne

LE DISCOURS DE M. BALFOUR NE PARAÎT PAS AVOIR EU L'HEURE DE SATISFAIRE LA PRESSE ANGLAISE

LORD MILNER SE DÉCLARE INCAPABLE D'ACCEPTER LE PORTEFEUILLE DE SECRÉTAIRE DES COLONIES

Londres, 2.—Il est évident que le discours de M. Balfour n'a pas du tout satisfait la presse des deux partis. La conclusion à tirer des éditoriaux de ce matin est qu'en dépit de l'enthousiasme montré à Sheffield, le discours laisse la question exactement au même point où l'a mise la récente brochure du premier ministre.

De tous côtés, on montre un grand désappointement de ce que le premier ministre n'ait fait aucune allusion à la crise ministérielle ou n'ait expliqué les principales lignes de sa politique. Des organes conservateurs, tels que le "Standard" et le "Morning Post", s'accordent à dire que la position de M. Balfour est impossible et que, tandis que M. Chamberlain un point de vue conducteur, le premier ministre n'a défini aucune politique.

Le "Standard" veut que ses propositions soient présentées sous forme d'un projet vivant. Il dit que ses plans peuvent être ou innocents ou extrêmement dangereux, en même temps qu'il est impossible de dire s'il répudie ou non le projet de M. Chamberlain d'imposer la nourriture.

Le "Morning Post" dit qu'une politique de "négociation", d'où les colonies sont exclues, n'est qu'une simple réaction. La Grande-Bretagne ne peut user de représailles sans réorganiser son tarif, et cela est impossible si on ne prend en considération la question de la préférence coloniale.

Pendant que les organes du gouvernement reproche ainsi au premier-ministre Balfour de s'en remettre aux électeurs et de craindre d'aller jusqu'aux extrémités logiques d'une politique de protection, les journaux radicaux l'accusent d'avoir levé le masque et de s'être déclaré pour la protection pure et simple.

Le "Daily News" dit que le discours à eu évidemment pour objet de "ôter du vent des voiles" de M. Chamberlain en obtenant l'appui des protectionnistes avoués, et il le caractérise comme l'acte d'un désespéré.

Le "Daily Mail" donne comme rumeur que M. Chamberlain fera un compromis en vertu duquel une partie des revenus provenant des impôts sur les articles de fabrications étrangères servirait à réduire l'impôt existant sur les produits

alimentaires. En retour, il demandera la permission de rejeter sur les produits alimentaires, de manière à accorder le plus grand bénéfice aux colonies, et en même temps en diminuer le coût pour le consommateur anglais.

L'ex-chancelier de l'échiquier, M. Ritchie, à informé le "Daily Chronicle" qu'il n'avait rien su de la démission de M. Chamberlain avant le 17 septembre. La lettre de démission de M. Chamberlain à M. Balfour est datée du 9 septembre et les séances du Cabinet, auxquelles M. Ritchie à assisté, ont eu lieu le 14 et le 15 septembre.

Sheffield, 2.—L'assistance à la conférence des Associations Conservatrices était bien moins nombreuse au-jour d'hui qu'elle l'était hier, le jour d'ouverture. Les divergences irréconciliables qui existent dans le parti sur la question fiscale ont encore été accentuées au cours des débats et finalement, dans l'intérêt de l'union, M. Henry Chaplin, M. P., ex-président du Conseil de l'Agriculture et toute sa vie protectionniste, à retiré l'addition qu'il avait proposée hier, et sur ce, la résolution présentée par Sir John E. Dorington a été adoptée à l'unanimité; Sir John Gorst disant, à la taxe sur la nourriture, qu'ils ne désiraient pas d'autres amendements.

En retirant son addition qui menaçait d'être cause d'un plus grande division dans les rangs des unionnistes, M. Chaplin à expliqué, qu'après avoir entendu le discours de M. Balfour hier soir, il était convaincu qu'il serait mal d'insister sur la chose, vu qu'elle était directement hostile au premier ministre, et que rien n'était plus loin de sa pensée.

Plus tard, lord Hugh Cecil, M. P. et M. Winston Churchill, M. P., ont déclaré qu'ils n'avaient voté ni pour ni contre la résolution demandant au gouvernement de prendre des mesures pour assurer l'efficacité de l'armée, la conférence à pris fin.

Sheffield, 2.—Le premier ministre, M. Balfour, dans un discours qu'il a prononcé devant les délégués cet après-midi, à annoncé que lord Milner ne se sentait pas capable d'accepter le secrétariat des colonies.

Ouragan Désastreux

Trois personnes ont été tuées sur le coup, deux mortellement blessées et 14 autres plus ou moins grièvement blessées, et de grands dégâts ont été causés au cours d'ouragans qui ont exercé leur fureur dans les environs d'Hamilton, comté de Greenwood, et près d'Aliceville, comté de Coffey, pendant la nuit de mardi à mercredi dernier.

Le petit village d'Aliceville qui compte 200 habitants, a été presque entièrement détruit. Les fils télégraphiques étant rompus, il est impossible de connaître d'une façon exacte l'étendue des dégâts commis par ces ouragans. La liste des pertes peut très bien être encore incomplète.

Les personnes mortes près d'Hamilton sont: Edith Bailey, M. Gillian, un inconnu.

Les blessés près d'Hamilton sont: W. E. W. Bailey, ses deux fils et ses deux filles, un de ses fils mortellement blessé; H. Hertelin, sa femme et son enfant; W. F. Manist et sa femme.

A Aliceville et dans les alentours: William Bruce, mortellement blessé; quatre membres de la famille de John Earlwine blessés mais non dangereusement; petite fille de J. W. Alberton grièvement

blessée.

TOPEKA, Ks., 8.—On a reçu ici la nouvelle qu'un ouragan a causé de grands dommages mardi soir à la propriété de Bear Creek Settlement à 12 milles au nord-est de Topeka. Plusieurs fermes et granges ont été détruites, les arbres déracinés et les meules de foin et de blé d'Indes dispersées de tous côtés.

JOPLIN, Mo., 8.—Un vent violent accompagné par une pluie torrentielle a commis des dégâts s'élevant à plusieurs milliers de dollars, dans la nuit de mardi à mercredi. L'ouragan soufflait à une vitesse extraordinaire, renversant les arbres, enlevant les enseignes et culbutant les maisons qu'il rencontrait sur sa route. L'usine de l'électricité a été considérablement endommagée et la ville ne pourra être éclairée avant trois ou quatre jours.

OMAHA, Neb. 8.—Une violente tempête s'est abattue sur la partie est d'Omaha hier après-midi, renversant un mur en brique situé à l'extrémité nord des nouveaux ateliers de l'Union Pacific, ensevelissant sous ses décombres 4 ouvriers dont un a été tué. Trois autres ont été grièvement blessés et plusieurs légèrement. Grand nombre de bâtiments ont été fortement ébranlés.

HOLYOKE ET FALL RIVER
LES DEUX PLUS GRANDS CENTRES CANADIENS DES ETATS-UNIS.
LES PILULES ROUGES

Y SONT EN TRES GRANDE VOGUE ET NOS CORRESPONDANTES Y SONT TRES NOMBREUSES.

Publication de deux lettres dernièrement reçues de Madame Guy, d'Holyoke, et de Madame Vaillancourt, de Fall River, disant le grand bien qu'elles ont obtenu de l'usage des Pilules Rouges.



Madame NARCISSE GUY.

"J'étais faible et les Pilules Rouges m'ont donné des forces; je souffrais et elles m'ont guérie de mes douleurs. Quoique âgée de trente ans seulement, je suis mère de sept enfants, et les soins de cette petite famille avaient beaucoup affaibli ma constitution. J'ai trouvé dans les Pilules Rouges juste ce qu'il me fallait pour me remettre, et je puis les recommander comme un très bon fortifiant aux femmes faibles."

Madame NARCISSE GUY,
12 rue Sargent, Holyoke, Mass.



Madame J. A. VAILLANCOURT.

Chers Messieurs.—"Je veux vous remercier et vous féliciter du grand bien que les Pilules Rouges m'ont fait. Ma dernière maladie a été aussi heureuse que vous me l'aviez prédit. J'ai été à peine quelques minutes malade; mon enfant est venu au monde gras, gros et beaucoup plus fort que mes autres. Mes voisines sont toutes surprises et émerveillées; elles croient à un miracle. Elles pensaient toutes que j'étais pour mourir, car c'était mon quinzième enfant et j'avais été si malade à tous mes précédents. Tout ce bonheur, je le dois à vous et à vos bonnes Pilules Rouges que je recommande à toutes les femmes, âgées comme jeunes, qui se trouvent dans une position intéressante. Je crois que les Pilules Rouges leur sont indispensables."

Madame J. A. VAILLANCOURT,
34, rue Concord, Fall River, Mass.

Si les Pilules Rouges ont guéri Madame Guy et Madame Vaillancourt, elles sont aussi capables de vous guérir, si vous souffrez, car ces deux dames étaient aussi malades que vous pouvez l'être et comme vous, elles s'étaient adressées, sans résultat, à plusieurs médecins. Prenez donc les Pilules Rouges sans crainte, elles sont le remède par excellence pour les femmes malades, et en en faisant usage vous ne pouvez pas vous tromper. Elles guérissent à coup sûr le beau mal, les troubles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et dans les côtés, les palpitations de cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête et les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Lorsque vous allez chez votre marchand ou chez votre pharmacien et que vous lui demandez des Pilules Rouges, s'il est honnête il vous donnera celles de la Cie Chimique Franco-Américaine qui sont toujours vendues en boîte contenant cinquante Pilules Rouges. Ce sont là les seules véritables Pilules Rouges, ce sont les nôtres, celles qui ont opéré des milliers de guérisons toutes plus merveilleuses les une que les autres.

Les Pilules Rouges que les pharmaciens malhonnêtes vous vendent au 100 ou à 25 cts. la boîte ne sont pas les nôtres; ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

\$50.00 de récompense à quiconque nous fournira des preuves capables de faire mettre en prison ces imposteurs.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison. Soyez sur vos gardes, Mesdames, et ne vous laissez pas tromper. Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins Spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez les voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller les voir. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en leur écrivant.

Nous payons nos Médecins Spécialistes dans le seul but de vous donner tous les conseils dont vous pouvez avoir besoin pour hâter votre guérison et cela absolument gratuitement.

Persistez donc à aller les voir ou leur écrire.

Rappelez-vous bien que ce que nos Médecins Spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire vous guérir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

274, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Livres de Prieres, Chapelets, Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes d'printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

Lunch Room AND Restaurant

I have opened a lunch room and restaurant at my old stand, Tignish, where lunches can be had at all hours.

Ice cream, temperate drinks, confectionary, fruits, cigars, etc.

Oysters in season

We also do baking to order

When coming to Tignish call and have a good lunch.

Mrs. M. McElroy

MAIN STREET Tignish

Better than ever Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARD WARE etc., etc., at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT.

Abraham's Village.

Abonnez-vous à L'IMPARTIAL

Nous avons besoin

De deux jeunes hommes capables et sur qui l'on puisse se fier; aussi, une jeune fille, pour travailler dans les ateliers de L'IMPARTIAL. La compagnie offre un avantage spécial un à homme compétent qui voudra prendre charge des parties mécaniques de l'établissement. Un bon avenir pour celui auquel on pourra se fier.

S'adresser à la Cie de Publication de L'IMPARTIAL, Tignish.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Seul, demandez nos guides des inventions pour savoir comment obtenir les plus précieuses informations fournies gratuitement. Écrivez à nos bureaux, 111, rue St. Denis, Montréal. Bureaux: 111, rue St. Denis, Montréal. 111, rue St. Denis, Washington, D. C.